

UN REcul DE L'ACTIVITÉ EN FRANCHE-COMTÉ AU 3^e TRIMESTRE 2008

Au 3^e trimestre 2008, en Franche-Comté comme en France métropolitaine, la situation économique se dégrade dans tous les secteurs d'activité. Les créations d'entreprises diminuent tandis que le nombre de défaillances augmente. La construction (mises en chantier et permis de construire) est particulièrement touchée. La hausse du nombre de demandeurs d'emploi traduit cette dégradation généralisée de l'activité. Cependant, en Franche-Comté, le solde du commerce extérieur demeure positif, les immatriculations de véhicules de marques françaises progressent ainsi que la fréquentation hôtelière.

La balance commerciale reste positive

Au troisième trimestre 2008, les exportations franc-comtoises atteignent 2,35 milliards d'euros. Elles progressent de 2,3% sur un an, grâce essentiellement aux exporta-

tions de biens d'équipements (+6%). Ce secteur contribue d'ailleurs à plus du quart des exportations de la région. Les importations augmentent de 2,6% sur un an et s'élèvent à 1,25 milliard d'euros. Elles s'accroissent dans tous les

secteurs d'activité, hormis dans les produits de l'industrie automobile où elles reculent de 10%. Avec 1,10 milliard d'euros, le solde extérieur demeure donc positif. Il est en légère hausse par rapport au trimestre précédent où il atteignait 1,00 milliard d'euros.

L'activité continue de ralentir dans l'industrie

Après un premier semestre 2008 marqué par un net ralentissement de l'activité industrielle, le recul se pour-

suit dans la région. Selon l'enquête de conjoncture nationale dans l'industrie ⁽¹⁾, les industriels envisagent une nouvelle détérioration de la production au troisième trimestre 2008. Dans la construction automobile, les rythmes de production

(1) Les résultats régionaux de cette enquête nationale sont obtenus après la prise en compte de la structure sectorielle de la région ; cf. encadré.

L'enquête de conjoncture nationale dans l'industrie

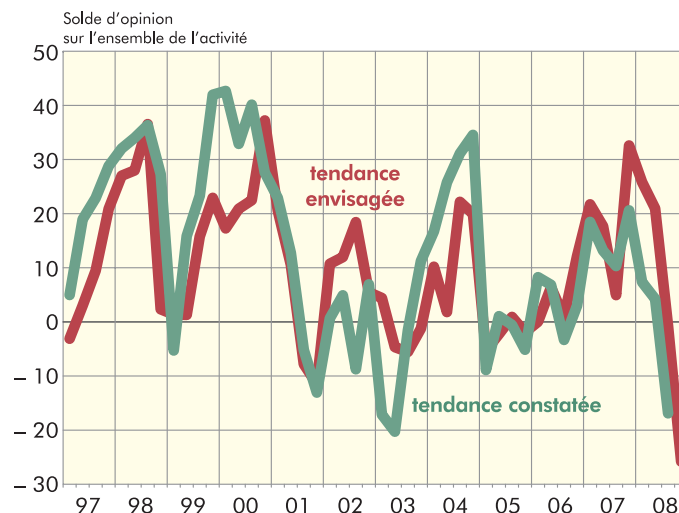
L'INSEE effectue régulièrement une enquête nationale auprès d'entreprises industrielles. Les résultats régionaux sont obtenus en appliquant aux indicateurs nationaux élémentaires la structure régionale des établissements selon leur secteur d'activité et leur taille. Le profil régional est établi à partir des masses salariales issues de la connaissance locale de l'appareil productif (dispositif CLAP). Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, c'est-à-dire d'écarts entre la proportion d'entrepreneurs qui estiment la situation « en hausse » et la part de ceux qui la jugent « en baisse ». Les réponses « stables » n'influencent pas la valeur des soldes. Cette représentation améliore la lisibilité des mouvements d'opinion, sans perte notable d'informations. L'interprétation des soldes d'opinion se fonde sur l'évolution des séries plutôt que sur leur niveau. On peut toutefois comparer les soldes d'opinion à leur moyenne de longue période afin de tenir compte du comportement usuel de réponse des chefs d'entreprise. Les séries publiées sont corrigées des variations saisonnières (CVS). Lorsque la série ne présente pas de caractère saisonnier, les données CVS sont identiques aux données brutes.

ralentissent pour le troisième trimestre consécutif. La production du site de Peugeot à Sochaux diminue de 8,9% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Le recul devrait être encore plus important au 4^e trimestre, en raison des nombreux jours de chômage technique pour écouler les stocks (un mois de fermeture en décembre pour

l'usine Peugeot à Sochaux et pour la plupart des équipementiers de la région). Les fermetures temporaires de sites dans l'industrie automobile devraient se traduire par une baisse importante de la production, notamment manufacturière. L'activité dans les biens d'équipement et dans l'agroalimentaire s'inflé-

L'activité industrielle continue de ralentir en Franche-Comté au troisième trimestre 2008

Évolution du solde d'opinion des chefs d'entreprises entre le 1^{er} trimestre 1997 et le 3^e trimestre 2008



Source : INSEE (enquête trimestrielle de conjoncture nationale repondérée par la structure régionale [données CVS])

Une forte baisse des mises en chantier dans le bâtiment

Évolution et répartition du nombre de mises en chantier en Franche-Comté

	Logements commencés de novembre 2007 à octobre 2008					
	Individuels		Collectifs		Ensemble	
	Nombre de logements mis en chantier	Évolution sur 12 mois (en %)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution sur 12 mois (en %)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution sur 12 mois (en %)
Doubs	2 022	- 8,6	1 232	+1,1	3 254	- 5,1
Jura	1 095	- 23,9	272	- 55,2	1 367	- 33,2
Haute-Saône	927	- 20,4	179	- 23,5	1 106	- 20,9
Territoire de Belfort	238	- 52,9	389	+ 14,1	627	- 25,9
Franche-Comté	4 282	- 19,5	2 072	- 13,7	6 354	- 17,7

Source : direction régionale de l'Équipement (SITADEL)

chit, mais les industriels de ces secteurs anticipent une amélioration au prochain trimestre. Les cadences de production ralentissent dans les industries des biens intermédiaires, en particulier dans les composants électriques et électroniques, secteur très dépendant de l'industrie automobile. L'activité dans les biens de consommation fléchit aussi, notamment dans l'imprimerie et la fabrication de meubles. Les industriels ne prévoient pas d'amélioration pour le 4^e trimestre 2008.

Un net recul de l'activité dans le bâtiment

Dans le bâtiment, 6 350 logements ont été mis en chantier ⁽²⁾ de novembre 2007 au mois d'octobre 2008. Les mises en chantier reculent de 17,7% en un an. Cette diminution est plus marquée dans la construction pavillonnaire (- 19,5%) que dans celle d'appartements (- 13,7%). Elle concerne tous les départements comtois mais à des

degrés variables (- 5,1% dans le Doubs contre - 33,2% dans le Jura). Les logements individuels comme les habitations collectives sont touchés par ce repli. Toutefois, dans le Doubs et le Territoire de Belfort, les mises en chantier d'appartements augmentent respectivement de 1,1 et 14,1%. Entre novembre 2007 et octobre 2008, le nombre de permis de construire diminue aussi dans la région. Avec 6 800 nouveaux permis, le recul atteint 28,9%. Il est deux fois plus fort pour les habita-

(2) La réforme du droit des sols, intervenue le 1^{er} octobre 2007, a affecté la collecte des données jusqu'en juillet 2008 pour les autorisations, et jusqu'en août 2008 pour les mises en chantier.

Un recul important des permis de construire

Évolution et répartition du nombre d'autorisations de construire en Franche-Comté

	Logements autorisés de novembre 2007 à octobre 2008					
	Individuels		Collectifs		Ensemble	
	Nombre de permis de construire	Évolution sur 12 mois (en %)	Nombre de permis de construire	Évolution sur 12 mois (en %)	Nombre de permis de construire	Évolution sur 12 mois (en %)
Doubs	2 159	- 16,5	1 134	- 43,5	3 293	- 28,3
Jura	1 235	- 16,9	366	- 41,0	1 601	- 24,0
Haute-Saône	959	- 29,1	191	- 42,5	1 150	- 31,7
Territoire de Belfort	413	- 26,0	356	- 44,4	769	- 35,8
Franche-Comté	4 766	- 20,4	2 047	- 43,1	6 813	- 28,9

Source : direction régionale de l'Équipement (SITADEL)

tions collectives que pour les logements individuels (respectivement - 43,1 et - 20,4%). Il s'échelonne de - 24,0% dans le Jura à - 35,8% dans le Territoire de Belfort, et concerne aussi bien le pavillonnaire que la construction d'appartements.

Au cours de la période, 715 000 m² de bâtiments à usage professionnel ont été mis en chantier (- 26,3% sur un an) et 650 000 m² ont été autorisés (- 36,1% sur un an).

Dans les travaux publics, l'activité reste tirée par les grands

travaux d'infrastructure de la région (ligne à grande vitesse [LGV] et élargissement de l'A36 entre Belfort et Montbéliard). Le chantier de la LGV est entré dans la phase d'installation des équipements ferroviaires.

Les ventes de Comté sont toujours très dynamiques

Selon la direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt, aux niveaux national et européen, la collecte de lait ralentit de-

puis le mois d'août 2008. Ce repli est lié aux prix croissants des consommations intermédiaires et à la baisse déjà amorcée du prix du lait. En Franche-Comté, la collecte subit un léger ralentissement en septembre, mais elle reste, au 3^e trimestre, supérieure de 2% à celle du même trimestre de 2007. Certains éleveurs, redoutant une chute des prix, ont bloqué en août un site du groupe *Entremont*. Après un creux au 2^e trimestre, le prix du lait standard se redresse et atteint 38,97 euros par hectolitre en septembre.

Les éleveurs engagés dans l'AOC « Comté » négocient, quant à eux, un accord de revalorisation du prix d'achat des fromages en blanc. Les ventes de Comté sont toujours très dynamiques, avec un prix moyen élevé (5 940 euros par tonne [€/t]). Les stocks fin septembre (26 800 tonnes) sont inférieurs de 10% à leur niveau de septembre 2007. Malgré un prix moyen franchissant la barre des 5 000 €/t, la production d'Emmental (19 000 t depuis le début de l'année) reste en recul. Septembre, premier mois plein de production après l'ouverture de la saison du Mont d'or (15 août), se solde par un volume de production (700 t) très proche de celui de 2007.

Le marché des gros bovins est engorgé par l'arrivée massive de vaches de réformes laitières dans les abattoirs français. Le cours franc-comtois de la vache de « qualité O » diminue à partir du mois

d'août. En septembre, l'abattoir d'Équevillon est fermé jusqu'à nouvel ordre pour des raisons sanitaires.

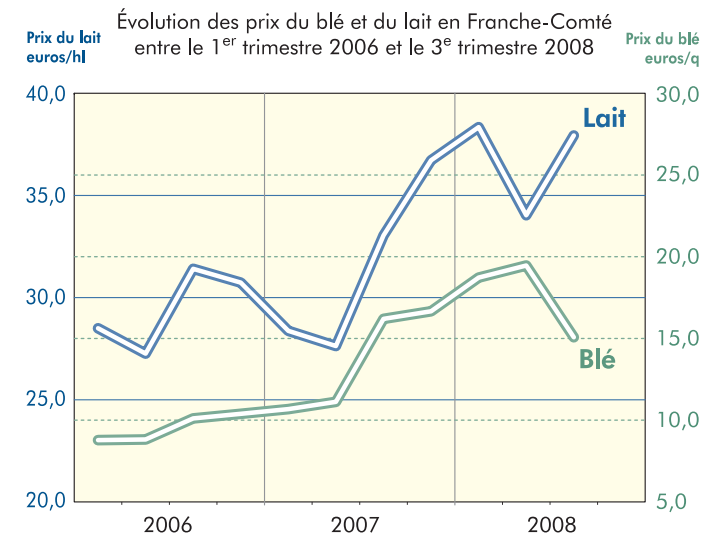
La crise financière déprime le marché des grandes cultures. S'ajoutent des récoltes mondiales prometteuses pour presque toutes les cultures. Le contexte est donc globalement baissier, y compris en Franche-Comté. Le prix moyen d'apport du blé recule

en effet de plus de 22% par rapport au 2^e trimestre 2008, et atteint 15,07 euros par quintal.

L'activité se replie dans les services marchands

Au troisième trimestre 2008, l'activité recule dans le transport routier de marchandises. Les trésoreries

3^e trimestre 2008 : un prix du blé en baisse et un prix du lait en hausse



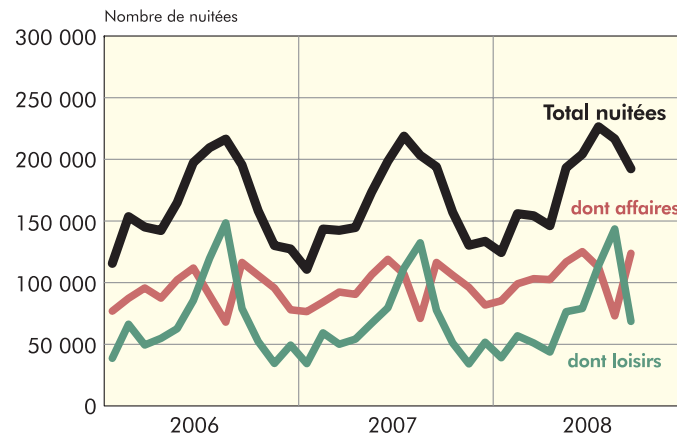
Source : DRAAF (direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt) - SRISE (service régional de l'Information Statistique et Économique)

restent tendues malgré le relâchement des prix du pétrole (à l'été, les prix du Brent se sont stabilisés autour de 50 dollars le baril). Les perspectives à court terme sont plutôt négatives. Les services marchands enregistrent globalement un repli de leur activité et les prévisions sont défavorables.

Les ventes de véhicules neufs augmentent grâce aux marques françaises

En Franche-Comté, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs progresse de 1,8% sur un an, soit deux fois plus qu'en moyenne nationale. Il augmente dans tous les départements comtois, hormis en Haute-Saône où il recule de 3,2%, après une forte hausse au trimestre précédent (+15,3%). La plus forte croissance concer-

Davantage de touristes dans les hôtels francs-comtois sur un an
Évolution de la fréquentation touristique (clientèles d'affaires et de loisirs) dans les hôtels comtois entre le 1^{er} trimestre 2006 et le 3^e trimestre 2008



Sources : INSEE, Comité régional du tourisme et direction régionale du Tourisme (enquête hôtellerie homologuée [données brutes])

ne le Territoire de Belfort (+7,4%). En Franche-Comté, les ventes progressent aussi bien pour les véhicules à motorisation essence (+1,4%) que diesel (+1,9%). À l'opposé, en France métropolitaine, la hausse des immatriculations est exclusivement le fait des véhicules « diesel » (+4,5%), puisque les immatriculations de véhicules « essence »

sont en retrait de 14,9%. Le nombre d'immatriculations d'automobiles de marques étrangères diminue en Franche-Comté (-2,8%) comme au niveau national (-0,5%). La progression des ventes de véhicules neufs au 3^e trimestre relève uniquement des véhicules de marques françaises, en Franche-Comté (+4,2%) comme en France métropolitaine (+2,3%). En

Franche-Comté, sept voitures sur dix achetées au 3^e trimestre 2008 sont de marques françaises contre cinq sur dix au niveau national.

La fréquentation hôtelière poursuit sa progression

Au troisième trimestre 2008, les hôtels francs-comtois comptabilisent plus de 635 000 nuitées, soit une hausse de 3,1% sur un an. Au niveau national, la fréquentation hôtelière diminue de 2,1% au cours la même période. La fréquentation de la clientèle d'affaires augmente de 5,1% et celle de la clientèle de loisirs de 1,3%. Au sein des départements comtois, la hausse s'échelonne de +0,6% dans le Doubs à +8,7% en Haute-Saône. La fréquentation hôtelière continue de progresser de manière significative dans le Territoire de Belfort (+7,3%).

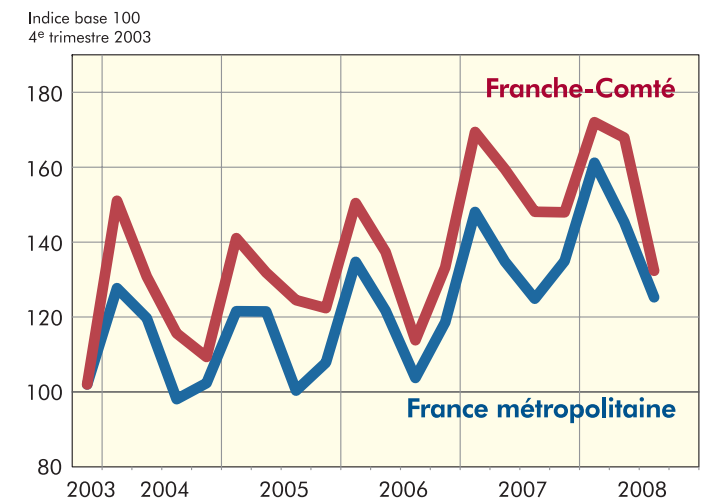
Les créations d'entreprises reculent dans tous les secteurs d'activité

Au troisième trimestre 2008, 916 entreprises ont été créées en Franche-Comté, soit une baisse de 10,1% sur un an. Ce recul intervient après sept trimestres consécutifs de hausse dans la

région. Les créations diminuent dans tous les secteurs d'activité : -3,6% dans la construction, -6,4% dans les services, -12,6% dans le commerce et -32,7% dans l'industrie. Au sein des départements comtois, les créations d'entreprises progressent dans le Jura (+2,8%), tandis qu'elles diminuent en Haute-Saône (-2,6%), dans le Doubs (-12,1%) et surtout

Moins de créations d'entreprises au 3^e trimestre 2008

Évolution du nombre de créations d'entreprises en Franche-Comté entre le 4^e trimestre 2003 et le 3^e trimestre 2008



Source : INSEE (SIRENE [données brutes])

dans le Territoire de Belfort (– 34,6%). Au niveau national, les créations sont quasiment stables (+0,3%).

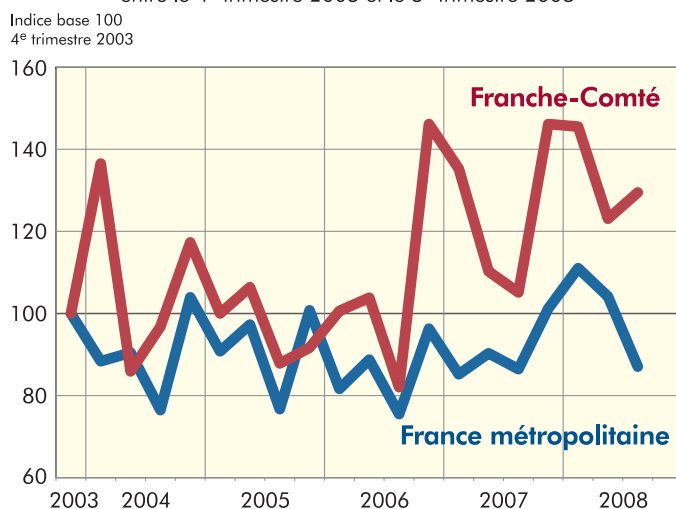
Les défaillances progressent nettement dans la construction

Les tribunaux de la région ont publié 202 procédures de défaillance d'entreprises au cours du troisième

trimestre 2008 (+23,2% sur un an). Le Territoire de Belfort est le seul département comtois où le nombre de défaillances diminue (– 8,3%, soit deux procédures en moins sur un an). À l'inverse, la plus forte hausse se situe en Haute-Saône (+63,6%, soit 14 procédures supplémentaires). En Franche-Comté, les défaillances sont pratiquement stables dans l'industrie et le

Plus de défaillances en Franche-Comté au 3^e trimestre 2008

Évolution du nombre de défaillances d'entreprises entre le 4^e trimestre 2003 et le 3^e trimestre 2008



Source : INSEE (SIRENE [données brutes])

Le marché du travail dans les départements francs-comtois

En Franche-Comté, les effectifs salariés (hors intérim) diminuent de 0,6% entre les 2^{es} trimestres 2007 et 2008. Ce repli s'explique surtout par les pertes importantes d'effectifs dans les industries des équipements du foyer (– 6,6%) et de l'automobile (– 8,9%). Au cours de cette période, seul le Territoire de Belfort enregistre une hausse de ses effectifs salariés. Cette dernière résulte de la vigueur de l'emploi observée dans les secteurs des biens d'équipements et du conseil aux entreprises. À l'inverse, le Doubs présente la plus forte baisse de l'emploi salarié de la région (– 1,2%). La construction automobile et les industries d'équipements électriques et électroniques jouent un rôle premier dans cette diminution. En Haute-Saône, le repli est de – 0,9% et relève surtout des secteurs de la santé et l'action sociale et des équipements du foyer. Enfin, dans le Jura, le nombre de salariés diminue de 0,8% en un an, en raison de pertes importantes dans les industries des équipements du foyer.

En Franche-Comté, le repli de l'emploi salarié met fin à la forte baisse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 ⁽¹⁾. En 2007, le nombre de DEFM reculait de 10%. Entre les mois de juin 2007 et 2008, la baisse n'est plus

Emploi : le Territoire de Belfort s'en sort mieux

Évolution de l'emploi salarié, de l'intérim et du nombre de DEFM dans les départements francs-comtois

Unité : %

Évolution sur un an (2T08/2T07)	Doubs	Jura	Haute-Saône	Territoire de Belfort	Franche-Comté
Emploi salarié (1)	– 1,2	– 0,8	– 0,9	+ 2,9	– 0,6
dont					
Industries agricoles et alimentaires	– 1,9	+ 0,2	+ 5,2	NS	+ 0,4
Industries des équipements du foyer	– 4,4	– 10,7	– 4,4	NS	– 6,6
Industrie automobile	– 8,3	NS	///	NS	– 8,9
Industries des équipements mécaniques	+ 1,1	– 3,5	– 0,3	+ 13,6	+ 3,8
Industries des équipements électriques et électroniques	– 6,0	NS	NS	+ 8,1	+ 1,5
Métallurgie et transformation des métaux	– 1,0	+ 0,7	+ 0,4	+ 0,3	– 0,2
Commerce et réparation automobile	+ 2,2	– 4,3	+ 2,6	NS	+ 0,5
Commerce de gros	+ 0,6	– 0,5	– 1,2	+ 3,5	+ 0,3
Commerce de détail	– 0,1	+ 3,8	+ 2,1	– 0,1	+ 1,0
Transports	+ 1,2	+ 1,9	+ 1,3	+ 0,8	+ 1,3
Conseils et assistance aux entreprises	+ 2,4	+ 1,0	– 0,2	+ 10,6	+ 4,1
Services opérationnels aux entreprises (hors intérim)	+ 2,4	– 4,3	NS	– 3,0	+ 1,3
Hôtels et restaurants	– 0,2	– 3,3	+ 1,9	+ 3,5	– 0,3
Santé, action sociale (y compris hôpitaux publics)	– 2,1	– 0,8	– 6,4	– 1,9	– 2,5
Intérim (équivalents temps plein) (2)	– 3,1	–	– 5,3	+ 7,0	– 5,8
Demandeurs d'emploi (3)					
Catégorie 1	– 0,4	+ 5,5	+ 1,8	– 12,1	– 0,9
Catégories 1+2+3	– 2,6	+ 1,2	+ 0,8	– 11,2	– 2,5

/// : indisponible ou couvert par le secret statistique

NS : non significatif statistiquement

(1) Sources : URSSAF et INSEE (emploi salarié dans le secteur marchand non agricole hors intérim [données brutes])

(2) Source : DARES (données brutes)

(3) Source : ministère du Travail - Pôle emploi (données CVS)

que de 0,9%. Elle se concentre dans le Territoire de Belfort (– 12,1%) et dans le Doubs (– 0,4%). À l'inverse, en Haute-Saône et dans le Jura, le nombre de

DEFM s'accroît (respectivement +1,8 et +5,5%). Les évolutions sont similaires pour l'ensemble des demandeurs d'emploi immédiatement disponibles (catégories 1+2+3).

(1) Il s'agit de demandeurs d'emploi immédiatement disponibles recherchant un contrat à durée indéterminée et à temps plein.

commerce mais augmentent dans les services, et plus particulièrement dans la construction (+93,3%, soit 28 procédures de défaillance supplémentaires). En France, l'industrie est le secteur dans lequel les défaillances progressent le plus (+4,2%). Elles diminuent en revanche dans la construction (-2,0%).

Les effectifs intérimaires diminuent au 2^e trimestre 2008

Au deuxième trimestre 2008, la Franche-Comté compte 14 600 intérimaires (équivalents temps plein [ETP]). L'emploi intérimaire régional diminue de 5,8% sur un an. La plus forte baisse est enregistrée dans le Jura (-18,5%). Seul l'intérim dans le Territoire de Belfort échappe à cette diminution (+7,0%). L'emploi intérimaire de la région progresse dans les ser-

vices (+5,0%), mais se replie dans l'industrie (-4,5%), la construction (-8,0%) et surtout le commerce (-25,9%). Dans les biens d'équipements, le recours à l'intérim reste très important (1 700 intérimaires ETP), même s'il diminue légèrement (-5,3% sur un an). Pour le cinquième trimestre consécutif, la demande est forte dans l'industrie automobile, avec une hausse de 26,0% des effectifs intérimaires. Fin juin 2008, la Franche-Comté se situe parmi les cinq premières régions françaises pour le taux de recours à l'intérim (5,7%, ex æquo avec

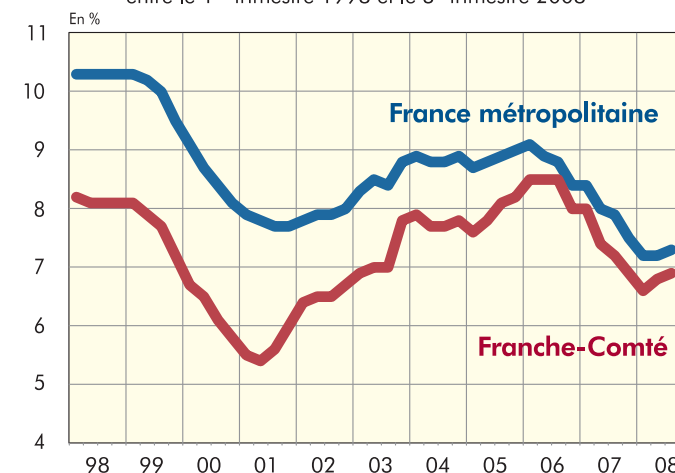
la Picardie, le Centre et les Pays de la Loire). La Haute-Normandie est au premier rang avec un taux de recours à l'intérim de 6,0%.

La hausse du nombre de demandeurs d'emploi se confirme

Amorcée en août 2008, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie 1⁽³⁾ se poursuit en Franche-Comté. La région compte 37 500 demandeurs d'emploi dans cette catégo-

Un taux de chômage en hausse au 3^e trimestre 2008

Évolution du taux de chômage localisé entre le 1^{er} trimestre 1998 et le 3^e trimestre 2008



Source : INSEE (taux de chômage localisés [données CVS])

rie, fin novembre 2008. En un an, le nombre de DEFM de catégorie 1 augmente deux fois plus en Franche-Comté qu'en moyenne nationale (respectivement +17,4 et +8,7%).

Au sein des départements francs-comtois, le Territoire de Belfort enregistre la plus faible progression du nombre de demandeurs d'emploi (+5,7%). En revanche, la hausse est presque quatre

fois plus importante dans le Jura (+22,1%).

En Franche-Comté, les proportions de femmes et de personnes âgées de 50 ans ou plus parmi les chômeurs (respectivement 47,5 et 13,5%) sont proches des parts nationales. En revanche, les jeunes francs-comtois (ayant moins de 25 ans) sont proportionnellement plus touchés par le chômage qu'en France métropolitaine

Une forte hausse du nombre de demandeurs d'emploi en Franche-Comté

Évolution et répartition du nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1

	Demandeurs d'emploi		Part dans les demandeurs d'emploi (en %)			
	Nombre total au 30/11/2008	Évolution sur un an (en %)	Femmes	Moins de 25 ans	50 ans ou plus	Ancienneté sup. à un an
Doubs	17 410	+18,1	46,1	22,5	12,6	22,5
Jura	7 334	+22,1	49,9	22,9	14,1	20,9
Haute-Saône	7 530	+20,5	49,8	26,0	14,6	23,9
Territoire de Belfort	5 132	+5,7	45,4	21,8	13,9	25,5
Franche-Comté	37 406	+17,4	47,5	23,2	13,5	22,9
France métropolitaine	2 131 706	+8,7	47,4	21,4	13,6	24,0

Champ : DEFM de catégorie 1 (données brutes)

Source : Pôle emploi

(3) Il s'agit des demandeurs d'emploi immédiatement disponibles et cherchant un contrat à durée indéterminée à temps plein.

Le recul de l'emploi salarié s'amplifie au 2^e trimestre 2008

En Franche-Comté, l'emploi salarié recule au 2^e trimestre 2008 dans tous les secteurs, hormis le commerce. La vivacité de l'emploi dans le Territoire de Belfort tranche avec la situation des autres départements francs-comtois. La situation de l'emploi se dégrade dans les petites entreprises et reste difficile dans les grandes structures.

D'après É. Hanriot, Le Recul de l'emploi salarié s'amplifie au 2^e trimestre 2008, INSEE Franche-Comté, Info Web, janvier 2009, n°53, disponible sur : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=16&ref_id=14220

Récessions

La situation économique mondiale s'est dégradée au troisième trimestre 2008. Le PIB a reculé aux États-Unis (- 0,1%), au Japon (- 0,5%) et au Royaume-Uni (- 0,5%). L'activité s'est repliée de 0,2% dans la zone Euro, tandis que l'économie des pays émergents montrait des signes de ralentissement. La crise financière s'est accentuée, notamment sous l'effet de la faillite de la banque d'affaire *Lehman Brothers*. Les banques centrales ont réagi en baissant leurs taux directeurs et en alimentant les marchés en liquidités. Plusieurs États apportaient dans le même temps leurs garanties à des établissements bancaires. Toutefois, le durcissement de l'accès au crédit devrait pénaliser la consommation des ménages et surtout les investissements des ménages comme ceux des entreprises.

En France, le PIB progresse de 0,1% au 3^e trimestre 2008, après un recul de 0,3% au trimestre précédent. L'activité devrait se replier de 0,8% au quatrième trimestre, puis de 0,4% au premier trimestre 2009. Le recul serait particulièrement marqué dans l'industrie manufacturière, du fait notamment des fermetures

temporaires d'usines dans l'industrie automobile. Confrontés à des stocks trop importants, les constructeurs ont dû prendre des mesures de chômage partiel. Le marché du travail devrait pâtir de cette diminution de l'activité. Au second semestre 2008, 100 000 emplois seraient détruits avant la perte de 170 000 emplois au premier semestre 2009. Le taux de chômage augmenterait fin 2008 et début 2009, pour atteindre en moyenne 8,0% de la population active au deuxième trimestre 2009. La chute des prix du pétrole et des matières premières se poursuivrait et entraînerait un repli de l'inflation, qui atteindrait, en France, 2,9% en moyenne sur l'année 2008. En dépit de ce recul, les ménages adopteraient un comportement prudent et augmenteraient leur taux d'épargne. Ils diminueraient par conséquent leur consommation et leur investissement en logement. L'investissement des entreprises devrait aussi reculer fortement.

L'évolution de la crise financière et l'impact des différents plans de relance gouvernementaux constituent des aléas importants de cette prévision, de même que l'évolution des prix du pétrole.

Un léger rebond en France au 3^e trimestre 2008 avant la récession

L'équilibre ressources-emplois en volume

Variations T/T-1 (en %)

	2007				2008				2009		2007	2008
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2		
Produit intérieur brut	+0,5	+0,6	+0,7	+0,3	+0,4	-0,3	+0,1	-0,8	-0,4	-0,1	+2,1	+0,8
Importations	+2,0	+2,3	+1,2	-1,1	+1,6	-0,4	+1,9	-1,3	-0,6	-0,2	+5,9	+2,2
Dépenses de consommation des ménages	+0,7	+0,9	+0,8	+0,5	-0,1	0,0	+0,2	+0,1	0,0	+0,3	+2,5	+0,9
Dépenses de consommation des administrations*	+0,3	+0,4	+0,4	+0,3	+0,4	+0,5	+0,5	+0,4	+0,6	+0,5	+1,3	+1,6
FBCF totale	+1,3	+0,8	+0,9	+0,8	+0,6	-1,5	-0,3	-1,6	-1,6	-0,9	+4,9	+0,2
dont :												
ENF	+2,0	+1,4	+1,5	+0,9	+1,0	-1,0	+0,3	-1,6	-1,7	-0,8	+7,3	+1,8
Ménages	+0,5	+0,3	+0,3	+0,4	+0,1	-2,7	-1,6	-2,2	-2,1	-1,4	+3,0	-2,6
Exportations	+0,8	+1,8	+0,4	+0,3	+2,4	-1,9	+1,9	-2,3	-1,2	-0,7	+3,2	+2,2
Contributions :												
Demande intérieure hors stocks	+0,7	+0,7	+0,7	+0,5	+0,2	-0,2	+0,2	-0,2	-0,2	+0,1	+2,7	+1,0
Variations de stocks**	+0,2	0,0	+0,3	-0,6	0,0	+0,3	0,0	-0,4	-0,1	-0,1	+0,2	-0,1
Commerce extérieur	-0,4	-0,2	-0,2	+0,4	+0,2	-0,4	0,0	-0,2	-0,1	-0,1	-0,8	0,0

Prévisions

* Dépenses de consommation des APU et des ISBLSM

** Les variations de stocks sont y compris acquisitions nettes d'objet en valeur

Source : INSEE (données CJO-CVS)

D'après la note de conjoncture nationale de décembre 2008

(23,2%, soit 1,8 point de plus qu'au niveau national). Fin novembre 2008, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an est moins élevé en Franche-Comté qu'en moyenne nationale (22,9%, soit 1,1 point de moins qu'en France métropolitaine).

Les effectifs de DEFM de catégories 2 et 3 ⁽⁴⁾, associés à ceux de catégorie 1, augmentent de 12,9% sur un an dans la région (+5,8% en moyenne nationale). Au total, fin novembre 2008, la Franche-Comté comptabilise 47 300 demandeurs d'emploi appartenant à l'une des ces trois catégories.

Au cours de la même période (de novembre 2007 à novembre 2008), le nombre de DEFM non immédiatement disponibles (catégories 6, 7 et 8) diminue deux fois plus en Franche-Comté (- 23,6%) qu'au niveau national. Tous les départements comtois

bénéficient de cette baisse (de - 19,7% dans le Jura à - 25,6% dans le Doubs).

Au troisième trimestre 2008, le taux de chômage localisé s'établit à 6,9% (pour 7,3% en moyenne nationale). Comme en France métropolitaine, il progresse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent. Il augmente deux fois plus dans le Jura et en Haute-Saône (+0,2 point) que dans le Doubs. En revanche, il recule de 0,1 point dans le Territoire de Belfort. Sur un an, le taux de chômage diminue de 0,3 point dans la région, soit deux fois moins qu'au niveau national. ■

Catherine Perrin

INSEE Franche-Comté
8, rue Garnier - BP 1997
25020 BESANÇON Cedex
Tél : 03 81 41 61 61
Fax : 03 81 41 61 99

Directeur de la publication :
Didier Blaizeau
Rédacteur en chef :
Yannick Salamon
Mise en page :
Maurice Boguet, Yves Naulin

© INSEE 2009 - dépôt légal : février 2009

(4) Il s'agit des demandeurs d'un travail temporaire, d'un CDD ou d'un travail à temps partiel.